

Zizi sexuel l'expo, enfin le retour !
Conseils de visite pour les classes de CM1 et CM2

Dossier enseignants - Primaire



Département Education
Cité des sciences et de l'industrie
30 avenue Corentin Cariou
75019 PARIS
www.cite-sciences.fr/enseignants

2014

A partir du mois d'octobre 2014, la Cité des sciences et de l'industrie présente l'exposition : « **Zizi sexuel l'expo, enfin le retour !** », conçue et réalisée à partir du « Guide du zizi sexuel » de Zep et Hélène Bruller pour les 9-14 ans.

L'exposition permet d'accompagner les professeurs et leurs élèves travaillant sur ce thème de l'amour et de la sexualité, pas toujours facile à traiter en classe bien que figurant dans les programmes tout au long de la scolarité, de la maternelle à la terminale.

Elle accueille aussi les enfants seuls ou avec leurs parents ; ou bien avec les camarades et les animateurs de leur centre de loisir.

L'éducation à la sexualité à l'école ?

Dans la loi du 4 juillet 2001 relative à l'IVG et à la contraception, l'article 22 indique que les pouvoirs publics doivent développer l'éducation à la sexualité en milieu scolaire comme une composante essentielle de la construction de la personne et de l'éducation du citoyen.

Cette nouvelle mesure est intégrée dans le Code de l'Education et donne lieu à la circulaire du 17 février 2003 qui stipule que l'éducation à la sexualité est obligatoire aux trois niveaux de scolarité : école, collège et lycée.

Le présent document propose aux enseignants des conseils pour préparer et réaliser une visite avec sa classe de CM1 ou CM2.

Sommaire

- 1) Pourquoi éduquer à la sexualité en classe ?
- 2) Les caractéristiques des enfants aux différents stades de développement psychosexuel, et leurs besoins en matière d'éducation à la sexualité.
- 3) Quelle éducation à la sexualité peut être proposée ?
- 4) Les supports d'éducation proposés par l'exposition
- 5) Des clés pour le bon déroulement de la visite

1 / Pourquoi éduquer à la sexualité en classe ?

Pour libérer la parole et la pensée des enfants

Parler de sexualité aux enfants en classe n'est pas chose aisée. C'est encore et toujours un sujet tabou qui limite les conversations et les comportements, au risque de malmener l'enfant au moment même où il prend conscience des transformations de son corps, de son identité sexuelle et affective.

Pourtant en parler est essentiel. Les enfants sont en attente d'un discours clair, explicite, qui leur permette de se sentir plus à l'aise, plus aptes à assumer leurs désirs et à se prémunir de ceux d'autrui.

Parler de sexualité avec les enfants permet l'expression d'interrogations légitimes, la liberté de penser, le respect des valeurs personnelles et l'épanouissement dans la relation à l'autre.

Cela permet de pallier le manque d'éducation familiale quand on sait que 20% des mères et 50% des pères n'ont jamais parlé de sexualité à leurs enfants.

Evidemment, il ne s'agit pas de précipiter l'enfant prématurément dans un univers adulte qu'il ne peut comprendre ou de l'encourager au passage à l'acte, mais il s'agit d'entendre ses questions et d'y répondre.

Des études en témoignent : les enfants ayant reçu une éducation à la sexualité s'engagent davantage dans leur première relation sexuelle avec un sens réel des responsabilités et le souci d'une qualité affective et relationnelle.



Pour éduquer les enfants à la citoyenneté.

Par l'apprentissage et le respect, de soi et des autres, des règles de vie commune, des différences de l'autre en général dont celle des sexes, de la pudeur et de la sphère intime de chacun.

Pour former l'esprit critique face à la surexposition actuelle de la sexualité.

Le thème de la sexualité est omniprésent dans les médias. Les émissions où des couples bradent leur intimité et exhument de lourds secrets d'alcôve sous le regard, souvent hébété, de millions de téléspectateurs, ne laissent que peu de place à la réflexion. Cela induit une confusion entre réalité et fantasme.

D'autre part les séries télévisuelles banalisent l'acte sexuel, donnent des raccourcis sur le plaisir consommé dans l'immédiateté, et renvoient une image dégradée des rapports hommes – femmes.

Pour lutter contre les abus sexuels et violences dont les enfants peuvent être les victimes.

Inceste, pédophilie, comment aider les enfants à reconnaître le danger et à se défendre ? Internet, films pornographiques, comment leur permettre d'interpréter et gérer la violence des images ? La meilleure façon est d'informer, d'expliquer, de dialoguer.

Pour la prévention des IST (infections sexuellement transmissibles) et des grossesses non désirées.

Si les censeurs et les moralistes avertissent que « l'éducation sexuelle détruit la magie de l'amour », les études cliniques montrent que les nombreuses difficultés sexuelles, individuelles ou de couples, sont la plupart du temps sous-tendues par des carences éducationnelles et notamment une absence d'éducation civique.

2/ Caractéristiques des enfants à différents stades de développement psychosexuel et besoins en matière d'éducation à la sexualité.

A quel stade de développement est l'enfant ? Que peut-il entendre ou comprendre ? Quelles sont ses caractéristiques et ses préoccupations ?

La sexualité humaine offre un tremplin pour une réflexion sur le désir, le plaisir, l'identité, les rôles féminin et masculin. Elle s'inscrit dans un contexte sociétal, culturel et temporel donné. L'erreur fondamentale serait de la penser détachée de sa fonction symbolique, ou de la limiter à un acte et d'oublier que l'essentiel est dans une relation avec un autre (cet autre fût-il soi-même).

La fonction sexuelle n'est pas un reliquat animal, ni un vestige biologique, elle est la condition même du développement du psychisme et de la culture.

C'est à partir de la sexualité infantile que se construit l'être humain à venir.

La sexualité infantile

La sexualité, infantile comme adulte, est psychosomatique : la manifestation physiologique d'un phénomène psychologique. Chez l'enfant, elle demeure encore méconnue. Si les différentes étapes du développement psychologique ont fait l'objet de nombreux travaux (qui ne sont encore que des hypothèses), la complexité du développement psychomoteur des dix premières années de la vie, offre toujours une résistance au savoir et donc à l'éducation...

On distingue plusieurs périodes dans le développement psychosexuel de l'enfant qui s'enchaînent progressivement.

Chacune des problématiques successives - orale (0-1 an), anale (1-3 ans), phallique ou urétrale (3 ans et plus) - laisse derrière elle des traces et aura des conséquences sur la sexualité adulte.

Différenciation des sexes.

L'enfant a pris possession dès 6, 7 ans, de ses organes génitaux et est en mesure d'identifier son appartenance de genre. Il va développer cette identification avec toutes les valeurs symboliques qui y sont associées, au sein du groupe.

C'est l'âge où l'on ne joue plus qu'entre filles ou entre garçons.

La pudeur.

De 7 à 11 ans, l'enfant oscille entre curiosité et rejet quant aux questions soulevées par la sexualité adulte. Entendre parler ou voir des images osées peut le perturber. Concernant son propre corps, les attitudes pudiques se renforcent (en dehors des jeux sexuels qu'il peut persister à partager) tant en famille qu'à l'extérieur.

Cette gêne se mêle malgré tout à beaucoup de curiosité quant à la sexualité.

Cette grande pudeur par rapport aux adultes existe surtout auprès des parents avec qui les enfants ne parlent généralement pas. Apparemment il y a plus de liberté de parole à l'école qu'en famille et les enfants ont une foule de questions à poser quand on aborde ce sujet en classe.

Ainsi chaque enfant construit à sa mesure et en fonction de son cadre de vie, son univers propre et présente déjà par rapport à la pudeur, une originalité qui lui est personnelle. De très pudiques à très curieux, les enfants à cet âge sont très différents les uns des autres, ce qui explique la multiplicité des croyances quant à cette période.

La phase pré-pubertaire

A partir de 7 ans, l'enfant désinvestit le sexuel et investit les apprentissages, la pensée, dans des domaines plus neutres. Il apprécie les explications rationnelles, techniques sur le « comment fait-on ? ». L'enfant est calme, sa pensée est stable, logique. Il a la maîtrise du corps, un équilibre. Il se sent bien.

De 9 à 11 ans, le jeune connaît les premiers désagréments liés à des désordres anatomiques. C'est l'âge pré pubertaire, phase de transition entre enfance et puberté.

L'enfant s'initie à une vraie vie affective en dehors du milieu familial en éprouvant ses premiers sentiments d'attraction et d'attachement forts pour autrui.

Ces perturbations anatomiques et psychologiques sont compensées par le dispositif scolaire et une induction à demander soutien, réponse et donc réconfort et dédramatisation à l'enseignant.

Quelles sont les attentes d'un enfant de 9 à 11 ans ?

Le corps à venir

Encore impubères, les enfants de 9 à 11 ans s'interrogent sur leur anatomie, celle des autres, et les changements à venir avec la puberté. Les questions fusent sur leur anatomie et leur image : comparer ce qui se voit et ce qui ne se voit pas entre le sexe des filles et celui des garçons.

Les origines

De nombreuses questions portent sur la filiation, l'identité : d'où je viens ? Ma famille ? Comment ont fait mes parents pour m'avoir ? La « fabrication des bébés » est une énigme aussi fascinante à cet âge que de tenter de savoir « comment fait-on l'amour ? ».

Pour les enfants vivant au sein de familles recomposées, il ne faut pas sous-estimer la peur de l'abandon et de la solitude, sous-tendant leurs questions à propos de divorces, de séparations, de relations des uns avec les autres dans la famille.

Etre amoureux

Souvent, ils disent l'avoir déjà été... On peut leur signaler que leurs sentiments seront sûrement différents quand ils seront plus grands, tout en prenant en considération ce qu'ils vivent aujourd'hui...

D'autres se demandent comment faire pour être amoureux ?

Les baisers : comment s'embrasse-t-on ?

Qu'est-ce qu'un préservatif ?

Les enfants entendent beaucoup parler du sida et des préservatifs. Ils veulent mieux comprendre ce qu'est cette maladie et comment on utilise les préservatifs. C'est important d'en parler pour apaiser d'éventuelles inquiétudes.



3/ Quelle éducation à la sexualité est-elle possible aujourd'hui ?

Quelques pistes pour répondre aux questionnements des enfants évoqués ci-dessus.

L'éducation à la santé et à la propreté

En préparation à la période adolescente, montrer aux enfants toute l'importance d'une bonne hygiène corporelle, alimentaire, d'un sommeil de qualité et d'une activité physique régulière.

Chaque activité sportive, culturelle, artistique, peut être aussi prétexte à l'éveil des sens.

La connaissance, l'écoute et la compréhension de son corps amènent à mieux le respecter et plus tard à mieux en accepter les changements. En découlent aussi une meilleure compréhension et acceptation de l'autre.

Biologie, anatomie, physiologie

Les élèves sont dans une phase de rationalisation donc on peut leur parler « technique » : anatomie des organes génitaux, érection, production des gamètes, fécondation, règles, sujets contenus dans les programmes.

Il est important de comparer et de noter les différences et les ressemblances morphologiques entre les deux sexes, d'expliquer notamment que le corps des garçons n'est pas « imperméable », « plein », comme ils peuvent le penser (puisqu'on peut quand même à certains endroits rentrer des choses dedans : suppositoires, thermomètre) et que le corps des filles a un « creux » en plus où la pénétration est possible, prévue, mais que ce n'est pas pour ça qu'on peut y rentrer n'importe quoi, n'importe comment.

Ces connaissances permettront plus tard une meilleure compréhension et un plus grand respect, de soi et de l'autre, au sein du couple.

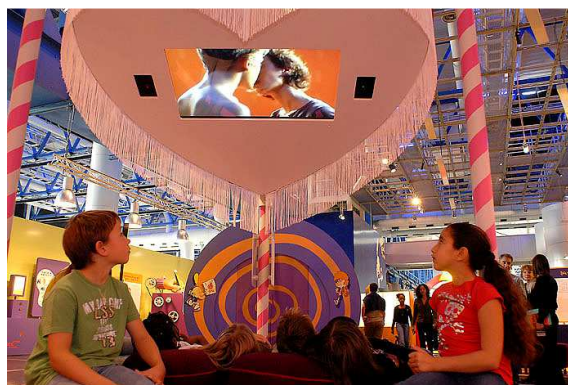
Les changements à venir du corps : la puberté

Il est nécessaire de les informer pour les préparer aux changements corporels (qui commencent autour de 10 ans chez les filles).

En effet, jusqu'à 10-11 ans il n'y a pas de changement visible du corps, puis brusquement il se transforme. L'enfant a une image de son corps qui n'est plus ce qu'il voit. Il ne comprend pas ce qui se passe et peut être perdu, angoissé. D'où l'intérêt d'en avoir parlé avant pour atténuer ces angoisses.

L'amour

Il est difficile de parler aux enfants de « fonction érotique » mais il est important de leur « prédire » qu'en amour, tout ne dépend pas de la technique, de la sexualité, de la pénétration... mais aussi de sentiments, d'affection, de confiance, de bien-être et d'attachement à l'autre.



Le plaisir

Il serait imprudent de ne parler que du plaisir génital. Il faut plutôt évoquer la totalité vécue par le corps dans son ensemble et parler « d'épanouissement sensoriel », « d'épanouissement du corps ».

Pour cela on peut faire appel au vécu émotionnel des enfants et leur demander comment fonctionne leur corps et comment il réagit quand il a du plaisir?

En effet, les enfants ont déjà une expérience du plaisir sensoriel dans leur vie quotidienne, à la maison ou à travers des activités physiques, artistiques, scolaires ou extrascolaires et surtout à travers le jeu.

On peut s'appuyer sur ces acquis en évoquant ces plaisirs que les enfants connaissent déjà et peuvent se représenter : le plaisir de jouer, des caresses, des sens, d'être aimé de ses parents, d'être avec ses amis, de s'occuper de son animal domestique...

Par exemple, on peut utiliser des métaphores comme celle de la cuisine : cuisiner un bon plat pour quelqu'un qu'on aime : évoquer les plaisirs, du choix des produits sur le marché jusqu'à celui de partager le plat avec la personne et le plaisir des sens.

De manière générale, pour répondre aux questions sur le « faire l'amour », expliquer aux enfants que l'acte d'amour est un ensemble de choses (caresses, paroles, sentiments) qui constitue la totalité de la relation et qui nécessite un consentement.

Il faut aussi éviter le formatage corporel qui fait croire que tout est simple. Certaines idées trop arrêtées pourraient finalement perturber les enfants.

Ex : on est amoureux alors on va avoir du plaisir...C'est faux ! C'est plus compliqué ! Le plaisir se recherche, se construit avec l'autre.

Il ne faut pas leur donner des conseils comportementaux.

De même utiliser son expérience personnelle pour appuyer ses propos peut être très dérangeant pour l'enfant.

Les baisers

Parler des baisers est une autre occasion de lutter contre la normalisation médiatique en expliquant aux enfants que toutes sortes de baisers sont possibles entre deux personnes qui s'aiment pour ne pas les laisser croire que seul le baiser avec la langue, baiser « hollywoodien », est de mise. On peut s'embrasser dans les cheveux, sur la peau, du bout des lèvres, etc.



Education à la citoyenneté

On voit bien dans les contenus présentés ci-dessus, que l'éducation à la sexualité dépasse les seules leçons de sciences naturelles sur la reproduction humaine et la prévention des risques liés à la réalisation de l'acte sexuel.

Elle doit aussi prendre en compte la sexualité dans sa dimension psychique qui conditionne tous les types de rapports aux autres. Et cette éducation là doit commencer dès le plus jeune âge.

Le sexuel recouvre pour l'être humain le rapport à la différence, que celle-ci soit sexuelle (c'est la base) mais aussi ethnique, religieuse, corporelle... L'apprentissage sexuel passe donc aussi par l'apprentissage de la culture (exemple des contes pour enfants), du rapport à l'autre et des règles de vie. La sexualité est du domaine de l'intime, mais est aussi un enjeu social.

Ainsi l'éducation à la sexualité est surtout une éducation civique.

En classe, il s'agit d'organiser des temps, des lieux de rencontre entre élèves et adultes pour discuter des règles de vie, des relations entre enfants, entre filles et garçons, entre enfants et adultes. Cet apprentissage du « Vivre ensemble » est contenu dans les programmes du cycle I au cycle III de l'école primaire.

Les lois concernent aussi la sexualité. Avec les enfants de cet âge il faut dire les interdits : ce qui est possible ou pas.

Travailler sur les normes

Partir des représentations et des attentes du groupe sur les rôles sexuels, ou de ce qui nous est donné à voir des valeurs et des normes dans les médias (feuilletons, pubs, vidéoclips, émissions, journaux de jeunes...) et développer l'esprit critique par rapport à ces modèles.

Amener les jeunes à échanger, en se confrontant aux autres, à mieux se connaître, à découvrir d'autres possibles et de ce fait, à respecter les différences et à faire leurs propres choix.

Informersur la pédophilie, l'inceste, les dangers d'internet et la pornographie

Ne pas oublier que dans chaque classe, on peut avoir des élèves victimes d'abus sexuels et donc prendre garde à ce que l'on dit et proposer à un moment donné des solutions, rappeler les interdits, les droits des enfants, la loi.

Par rapport à la pornographie, répondre simplement aux enfants que ce n'est pas comme ça dans la « vraie vie d'un couple », que ce n'est pas la réalité mais de la fiction, que ce n'est pas une vraie relation entre deux personnes.

Travailler sur le vocabulaire

Les enfants sont en attente de définitions précises de mots dont certains sont en argot. Il faut leur répondre et dans la mesure du possible, expliquer, nommer, en utilisant les mots scientifiques justes.

Mais face à un public jeune, pour ne pas choquer, il faut savoir dans certains cas déssexualiser, « dégénitaliser » notre propos.

Ainsi, un enfant demandant ce que veut dire « fellation » ou « enculer » n'attend sûrement pas de comprendre à tout prix, précisément, ce dont il s'agit et il est évident qu'il répète ce mot par mimétisme, ignorance, par jeu, provocation ou par simple curiosité, mais toujours sans compréhension.

Il ne faut pas mal réagir. Au contraire, il faut prendre en compte ce vocabulaire et réagir, non pas en apportant un discours moral ou une approche scientifique qui viserait à la compréhension, à la vérité, mais en retournant la question aux enfants : « *Que veux-tu dire par là ?* »

Mieux vaut répondre à l'enfant en parlant de globalité de la relation amoureuse (qu'il comprendra plus tard) que disséquer avec lui la sexualité adulte.

En tout cas, les leçons de morale ne passeront pas !

En effet, à cet âge, le jugement moral est en cours de construction: les jeunes n'en sont qu'au stade de l'apprentissage de ce qui est « permis » ou « interdit », étape incontournable sur le long chemin de l'acquisition du « respect de l'autre ».

Le jugement moral n'est vraiment acquis qu'entre 16 et 18 ans c'est-à-dire avec la première expérience.

Pour conclure, disons qu'il n'existe pas en matière d'éducation à la sexualité de réponse purement technique. L'apparente neutralité de l'explication biologique, l'objectivité scientifique elle-même, cachent toujours un parti pris sur les choses, une manière de penser le sujet et son rapport avec les autres. Enfin, ce sujet ne doit être ni dogmatique ni moralisateur.

4/ Quels supports d'éducation propose l'exposition ?

A la Cité des sciences et de l'industrie, les expositions donnent à voir et à comprendre les analyses et recherches scientifiques d'actualité, dans des domaines qui s'étendent du disque de la galaxie aux nanotechnologies en passant par le filament d'ADN ou les hormones...

C'est pourquoi nous avons décidé de traiter ce sujet délicat mais néanmoins scientifique qu'est la sexualité. En effet, ce thème relève de la biologie humaine : la puberté, la production de spermatozoïdes et d'ovules, de la fécondation à la naissance, la contraception.

Mais cette exposition relève aussi du domaine de l'éthique. Il ne s'agit pas seulement d'acquérir des connaissances scientifiques mais aussi de développer une réflexion personnelle sur la sexualité, et d'aiguiser son esprit critique sur les représentations en matière de sexualité véhiculées par la société.

Cette exposition est ainsi porteuse de valeurs humanistes qui transmettent des idées de tolérance et de respect de soi et de l'autre en insistant sur l'importance du consentement de chacun.

Elle propose une image positive et joyeuse de l'amour et du sentiment amoureux.

Elle affiche une image de la sexualité non discriminante en combattant les idées stéréotypées, les préjugés discriminatoires et les images fausses.



On y défend en permanence des valeurs fondées sur les principes d'égalité, de parité entre les sexes et de laïcité en rappelant la loi et en laissant délibérément de côté les considérations religieuses.

Enfin on y prévient les risques en faisant comprendre aux enfants que certains actes ne sont pas légitimes et qu'ils peuvent être considérés comme étant des délits de nature sexuelle.

Face à un sujet aussi délicat et intime, qui mêle la sphère privée et la sphère publique, il a été impératif pour la Cité des sciences et de l'industrie de s'appuyer sur un groupe d'experts scientifiques mais aussi sur un groupe d'enfants pour mener à bien ce projet. Avec une classe de CM2, l'équipe de la Cité des sciences a pu échanger, confronter des points de vue, valider des contenus, tester certains de ses éléments d'exposition, s'assurer qu'ils sont en adéquation avec les préoccupations des enfants de cette tranche d'âge.

Des messages prioritaires

Plusieurs messages aux enfants nous semblent essentiels et sont contenus en filigrane à travers toute l'exposition, d'élément en élément :

La sexualité c'est complexe.

Notre objectif ici est de rappeler que tout le monde découvre sa sexualité tout seul tout au long de sa vie, ce qui est merveilleux et angoissant à la fois, et qu'il n'y a pas de recette à suivre. La sexualité, c'est un jardin secret avec des zones d'ombre.

La sexualité au-delà du sexe.

La sexualité ne se réduit pas au sexe. A l'heure où les médias confondent in-time et ex-time, où le quidam détaille sa vie sexuelle devant tous, la Cité décide de montrer que la sexualité englobe de multiples dimensions beaucoup plus complexes : connaissances biologiques du corps humain, approches psychologiques, affectives, sociales, culturelles, juridiques et éthiques.



Femme et homme : mêmes valeurs et mêmes droits

Traiter de la sexualité, c'est aussi l'occasion de promouvoir une vision égalitaire entre les sexes. La Cité veut transmettre aux adolescents une conception positive de la sexualité, dans une perspective de relation profonde et égalitaire entre eux, quel que soit leur âge. N'oublions pas que l'insulte sexiste est très répandue, dès la maternelle.

Ce dont on ne peut parler.

Parce que cette exposition est française et s'appuie sur un ouvrage de référence qui s'adresse à des 9- 14 ans, la Cité a délibérément choisi un discours laïc. Sans juger les interdits et tabous de certaines religions, elle adoptera une liberté de ton. Mais la Cité a écarté certains sujets : il n'y aura ni frise historique, ni approche ethnologique ou sociologique, ni rapprochement avec le monde animal.

Si les réponses paraissent éludées pour certains, elles ne seront ni approximatives ni choquantes mais au contraire adaptées à la maturité de notre public cible.

Un dispositif qui s'adresse bien aux enfants de cet âge

L'humour de Titeuf

Le parti pris de l'exposition est celui de l'humour et le personnage de Titeuf permet de dédramatiser aisément certaines situations.

Rappelons que Titeuf et sa bande sont très appréciés des cours de récréation, que Titeuf incarne à lui seul des atmosphères, des thèmes de société qui sont au coeur des préoccupations des préados et des plus grands.

Ce personnage adopte une liberté de ton pour parler de choses importantes et ou graves mais sans vulgarité.

Le monde de Titeuf n'est pas simple, comme la vie. Il peut y avoir plusieurs réponses à une même question. Cela permet de répondre au questionnement de chacun, selon sa personnalité, son âge.

Nadia

Nadia, la copine de Titeuf est présente tout au long de l'exposition pour offrir en permanence un point de vue féminin. Ainsi, autour du sentiment amoureux, on pénètre aussi bien dans « la chambre de Titeuf » que dans celle de Nadia.

Les différents univers de l'exposition

Les thématiques sont bien adaptées aux enfants selon les critères énoncés précédemment:

- *Etre amoureux,*
- *La puberté,*
- *Faire l'amour*
- *Faire un bébé.*

Chacune est transposée dans un univers clairement identifié, ayant sa propre ambiance et sa propre échelle. Ces univers sont drôles, immersifs et sensoriels.

Il est important de ne pas aborder la sexualité sous les seuls angles du risque et du danger, mais bien d'abord par son côté positif (plaisir, amour, procréation...). Mais il n'empêche que si certains tabous semblent aujourd'hui dépassés, d'autres comme les interdits de l'inceste ou de la pédophilie doivent être renforcés.

D'où un 5^e univers :

- *Ouvre l'œil dans la rue*

Le respect de la pudeur

Ce sujet présente une double contrainte : privilégier de l'intimité pour ne pas effaroucher ou gêner les visiteurs et accueillir chaleureusement à un même moment beaucoup de visiteurs.

La pudeur est une valeur fondamentale pour la construction de la personnalité, une enveloppe psychique qui permet à la personne de se construire sans se laisser blesser ni détruire par des agressions de l'extérieur, et de faire respecter son intimité.

Il faut absolument respecter la sensibilité de chacun et ne pas imposer un mode trop strict de visite.

C'est pourquoi la visite est rythmée par des éléments collectifs et d'autres individuels.

L'exposition s'adresse donc aux jeunes de façon utile en étant proche de leurs préoccupations.

Et elle est un bon support pédagogique pour les enseignants d'école primaire souhaitant éduquer sans risque et sans tabou leurs élèves à la sexualité tout en abordant ce thème sous ses différents aspects, du biologique à l'éthique.

5/ Des clés pour la visite

La visite de l'exposition peut être le point de départ pour une séquence d'éducation à la sexualité ou permettre de poursuivre, approfondir ou compléter un travail déjà avancé en classe sur ce sujet.

Des séances en amont

Intégrer l'éducation à la sexualité au projet d'école : ainsi impliquer tous les personnels et membres de la communauté éducative pour qu'ils participent, explicitement ou non, à la construction individuelle, sociale et sexuée des enfants. Notamment en faisant connaître et respecter les valeurs et les règles de vie en commun, en développant des comportements de respect mutuel.

Préparer les enfants à parler plus librement du corps par des séances d'éducation à la santé : hygiène corporelle, alimentation, sport.

Mettre en place régulièrement des séances de réflexion et de débat pour permettre de verbaliser, d'explicitier les relations individuelles et collectives. On peut réfléchir à :

- La rencontre de l'autre, semblable et si différent, dans le groupe des pairs,
- L'apprentissage et la confrontation de la différence des sexes
- La rencontre avec soi, dans l'image qui est renvoyée par le groupe et par les adultes
- La rencontre avec des adultes dans un contexte différent de la famille, moins subjectif, moins affectif, plus exigeant.

Faire dessiner les enfants pour recueillir leurs représentations.

Trois règles à suivre pendant la visite de l'exposition

Parce qu'on ne sait jamais si l'un de nos élèves n'est pas en souffrance, parce que certains enfants pour des raisons personnelles, familiales, culturelles ou médicales peuvent être perturbés, gênés par des éléments de l'exposition, voici quelques conseils quant à l'attitude à favoriser par rapport aux élèves que l'on accompagne.

Respecter la laïcité

S'attendre à devoir se positionner en tant que membre de l'Education Nationale pour justifier si nécessaire, l'éducation à la sexualité, dont les valeurs ne doivent pas être confondues avec des valeurs d'ordre religieux ou culturel. Bien évidemment, l'enseignant ne devra apporter aucun jugement moral sur ces dernières, au risque d'exclure un enfant de cette éducation.

La démarche consiste à amener le jeune à connaître et à échanger sur les valeurs communes à notre société, à repérer les valeurs complémentaires auxquelles il est attaché (issues de son groupe d'appartenance familial, culturel, religieux...), afin de lui permettre de se construire et de s'individualiser par des choix personnels.

Respecter les choix de l'enfant dans l'exposition

Les enfants en visite autonome n'ont aucun risque d'être choqués puisqu'ils n'observent dans l'exposition que ce qui les concerne. Ils ne comprennent rien au reste et si un élément les dérange, ils passent tout de suite à autre chose. Ainsi ils opèrent une sélection en fonction de critères qui sont inexplicables et qu'il faut absolument respecter.

Mais suite à la visite de l'exposition en autonomie ou après la découverte de chaque partie, il est intéressant et indispensable pour le professeur, d'organiser un temps d'échange permettant aux enfants de s'exprimer sur ce qu'ils ont vu ou fait, sur ce qu'ils ont compris ou non.

La médiation humaine et la parole donnée sont essentielles.

Nous conseillons alors aux enseignants et autres accompagnateurs de :

- ne pas obliger un élève à étudier, observer tel ou tel élément surtout s'il s'y oppose.
- ne pas imposer à des personnes de faire la visite ensemble alors qu'elles n'en ont pas envie.
- attendre l'émergence des questions plutôt que poser des questions.
- sinon, questionner les jeunes sur leur ressenti, leur permettre de s'exprimer s'ils le souhaitent.
- ne pas prendre à part une personne pour la questionner mais questionner le groupe.
- ne pas nommer, ne pas désigner quelqu'un.
- ne pas provoquer l'évocation de problèmes personnels en s'adressant à une personne en particulier.

Respecter les préjugés de l'enfant

Les enfants de 9-11ans, ne sont pas en âge de comprendre certains points de la sexualité adulte, de les accepter, et surtout de casser leurs représentations sur cette thématique.

Leurs connaissances de la sexualité (ou pseudo connaissances) correspondent à un stade de leur développement psychosexuel et ce serait une erreur de vouloir anticiper sur des compétences appartenant à l'adolescence ou à l'âge adulte.

Il est nécessaire de respecter les erreurs, les fausses représentations des enfants et de ne pas vouloir tout expliquer, tout rationaliser.

La démarche pédagogique sera :

- d'accepter leur vision et de leur signaler qu'en fait c'est autre chose et qu'ils verront plus tard... Ainsi, face à un enfant qui dit que les bébés naissent par le nombril, on peut répondre : « *Oui, comment ? Pourquoi tu penses ça ?...* » L'enseignant devra toujours redescendre au niveau de l'incertitude, la phrase « clé » pour répondre étant : « *A ton âge, je pensais ça, je le croyais.* »

- ou de partir de ce que l'enfant sait déjà et de ne rajouter que quelques informations, de ne faire qu'un « petit pas de plus » dans ses représentations. Il faut toujours considérer leurs questions seulement comme un « début de préoccupation » et non comme une urgence à connaître la vérité.

Après la visite

- Prévoir un temps d'échange sur la visite pour demander l'avis des enfants sur l'exposition.
- Proposer aux enfants d'écrire sur un papier les questions qu'ils ne souhaitent pas dire à l'oral devant tout le monde pour y répondre lors d'une prochaine séance.

Références bibliographiques :

- ℘ Brenot P., *L'éducation à la sexualité, QSJ ?*, Paris, PUF, 2007.
- ℘ Brenot P., *Le Journal d'Arthur et Chloé, ou la sexualité expliquée aux ados*, Paris, Odile Jacob, 2005.
- ℘ Iacub M. et Maniglier P., *Anti-manuel d'éducation sexuelle*, Paris, Bréal, 2005.
- ℘ Pelège P. et Picod C., *Eduquer à la sexualité, un enjeu de société*, Paris, Dunod, 2006.
- ℘ Picod C., *Sexualité : leur en parler, c'est prévenir*, Toulouse, Eres, 1994.
- ℘ Tremblay R., *L'éducation sexuelle en institution*, Toulouse, Privat, 1992.



6/ Extrait des programmes scolaires

Même si la terminologie d'*éducation à la sexualité* n'apparaît dans les programmes qu'à partir du cycle 3, celle-ci commence dès le cycle 1 et dans toutes les classes si l'on considère qu'elle se compose non seulement d'Education scientifique sur la reproduction, mais aussi d'Education physique avec expression et représentations du corps et surtout d'Education civique.

Ainsi, dès la maternelle, on enseigne aux enfants la connaissance, le respect et la santé de leur corps et le respect des autres, dans des domaines tels que « *Agir et s'exprimer avec son corps* », « *Découvrir le monde* » ou « *Vivre ensemble* ».

L'enfant s'approprie activement le langage oral qui lui permet d'acquérir des compétences communicationnelles décisives pour la construction de sa personnalité et pour tous les apprentissages: comprendre la parole de l'autre et se faire comprendre, se construire et se protéger, agir dans le monde physique et humain.

De manière générale, avec les activités qu'elle propose, l'école maternelle ne cesse d'encourager des comportements tels que : l'affirmation de soi, le respect des autres, l'autonomie...

L'exploration de la culture orale des contes, est aussi d'une grande importance chez le jeune enfant: Elle permet d'aborder des grands thèmes tels que : la vie, la mort, les rites de passage, la dépendance et la liberté, le courage et la lâcheté, la pauvreté et la richesse, le bien et le mal... et les questions de sexualité : les passages de l'enfance à l'adolescence, les différents âges de la vie, le couple et l'amour. Ces contes seront des supports inconscients de la construction psychologique des enfants.

Au cycle 2, même s'il est prématuré de parler d'éducation civique, les élèves apprennent les contraintes de la vie collective et la nécessité des règles garantes de liberté et de justice. Ils apprennent à refuser la violence, à maîtriser les conflits et à débattre des problèmes rencontrés.

Au cours du cycle 2, l'enfant doit comprendre ce qu'il doit faire, ce qu'il peut faire et ce qui lui est interdit de faire dans la classe, dans l'école et dans les temps interscolaires.

De plus, toutes les situations vécues à travers les apprentissages doivent favoriser le développement d'attitudes responsables.

Grâce aux apprentissages fondamentaux, des connaissances plus systématiques et structurées justifient les règles d'hygiène et de sécurité personnelle et collective. Ainsi, l'enfant déjà sensibilisé à la maternelle, peut comprendre les raisons des recommandations qui lui ont été faites. De plus une information sur l'enfance maltraitée est organisée chaque année. L'enfant y apprend comment réagir face à l'agression d'un adulte.

On peut lire dans le domaine « *Vivre ensemble* » que sont développées des attitudes telles que « *Respecter les différences chez autrui* » ou « *Respecter les enfants de l'autre sexe dans ses mots comme dans ses actes* », « *Respecter les lieux des enfants de l'autre sexe, respecter la pudeur* ».

Le respect de l'autre n'allant pas sans le respect de soi, diverses expériences et activités du domaine « *Découvrir le monde* » mènent l'enfant à la découverte de son corps, de ses sens, de sa croissance et aux notions d'hygiène en général à travers une alimentation saine, la propreté et la qualité du sommeil.

C'est aussi l'un des objectifs de l'*Education physique et sportive* au cycle 2 que soient acquises les compétences et connaissances utiles pour mieux connaître son corps, le respecter et le garder en bonne santé et en sécurité. Cette éducation est une formation du

citoyen puisqu'elle engage l'enfant à coopérer, respecter les autres et les règlements sportifs, développe l'autonomie et le sens des responsabilités.

C'est **au cycle 3**, sur ses trois dernières années d'école primaire, que l'enfant apprend véritablement à construire avec ses camarades et ses enseignants, des relations de respect mutuel et de coopération réfléchie, qui permettent une première sensibilisation aux valeurs civiques.

Une demi-heure par semaine est réservée dans l'emploi du temps à l'organisation de débats dans lesquels la classe organise et régule la vie collective, en passant progressivement de l'examen de cas particulier à une réflexion plus large.

L'enseignement scientifique s'ouvre aussi aux grands problèmes éthiques de notre temps comme l'environnement ou la santé, auxquels les enfants sont particulièrement sensibles.

Il vient étayer l'éducation civique pour ce qui est du respect des différences de l'autre, par exemple en explicitant ce qui différencie filles et garçons.

De même, l'histoire et la géographie permettent d'observer et d'accepter des différences culturelles.

Cette éducation civique permet aux enfants de connaître leur droit en matière d'éducation, de santé et de sécurité (Convention internationale des droits de l'enfant), d'être conscient de ce qui est permis ou non dans la classe, dans l'école et dans les temps interscolaires et de comment réagir face à l'agression d'un adulte.

Elle permet d'acquérir le respect de soi et des autres et de le manifester dans sa façon de parler ; de respecter les enfants de l'autre sexe et la pudeur ; de se protéger dans le cadre de la communication et de la publication électronique.

En sciences, une partie du programme traite du corps humain et d'éducation à la santé et notamment de la reproduction de l'homme et d'éducation à la sexualité. Elle permet l'acquisition de connaissances sur la fécondation, la grossesse, le nouvel individu, les sentiments amoureux des humains qui nous différencient des animaux, les modifications corporelles liées à la puberté (les règles), les risques contre lesquels il faut se prémunir (grossesse précoce, IST).

Un autre apprentissage très important pour le devenir relationnel de l'enfant est le respect de son corps et des autres et celui de l'hygiène : corporelle, alimentaire et du sommeil.

Conclusion :

L'éducation à la sexualité est un sujet scientifique mais surtout une éducation civique.

C'est un sujet pluridisciplinaire qui permet de travailler des compétences et connaissances transversales.

L'enseignant peut aussi intégrer à cette éducation des actions collectives avec les médecins ou infirmières scolaires.

Elles visent les mêmes objectifs : développer des compétences personnelles et relationnelles, c'est-à-dire développer la connaissance de soi, l'estime et le respect de soi, la connaissance et le respect de l'autre, le jugement personnel et l'esprit critique, la résistance aux pressions des médias, des pairs... mais également permettre aux enfants de savoir faire appel à des personnes ressources.

7/ Informations pratiques

➤ Adresse :

Cité des sciences et de l'industrie
30, avenue Corentin Cariou
75019 PARIS
<http://www.cite-sciences.fr>

➤ Accès

Métro ligne 7 : Porte de la Villette
Bus : 139, 150, 152
Tram T3b : Porte de la Villette

➤ Horaires d'ouverture

Du mardi au samedi de 10h à 18h, le dimanche de 10h à 19h, accès à la billetterie et aux vestiaires à partir de 9h30.
Fermeture le lundi, les 1er janvier, 1er mai, 14 juillet.

➤ Tarifs (par élève)

A partir de 5.50 euros. Ce tarif vous donne droit à la réservation d'une ou deux animations par élève maximum selon la période de l'année.

➤ Réservations en contactant le bureau des groupes

- par téléphone :
01 40 05 12 12 du lundi au vendredi, de 9h30 à 17h30.

- par courrier :
Cité des sciences et de l'industrie
Service groupes
30, avenue Corentin Cariou
75 930 Paris cedex 19

- par fax :
01 40 05 81 90

- par courriel
resagroupescite@universcience.fr

Ce dossier a été remis à jour sur la base du travail effectué par Natacha Breton, professeur des écoles détachée auprès du Département action culturelle de la Cité des sciences et de l'industrie.

Conseiller scientifique : Docteur Jacques Waynberg de l'Institut de sexologie de Paris.

**Département Education de la Cité des sciences et de l'industrie
Septembre 2014**

Crédit des images : EPPDCSI